

L'Art en guerre France 1938-1947 De Picasso à Dubuffet

12 octobre 2012 – 17 février 2013

L'exposition du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris montre comment les artistes ont modifié en profondeur les contenus et les formes de l'art en France de 1938 à 1947, dans un contexte menaçant d'oppression et de pénurie. Près de 400 œuvres de plus de 100 artistes sont présentées en une dizaine de séquences fortes complétées par de nombreux points documentaires et filmiques inédits.

En introduction, l'*Exposition internationale du Surréalisme de janvier 1938* apparaît comme prémonitoire au moment de la montée des périls, avant même les accords de Munich et « sous l'angle du sombre » et de « l'étouffant » défini par André Breton et Marcel Duchamp. Certains de ses exposants seront bientôt arrêtés alors que les autres tenteront de s'exiler sans que ce soit toujours possible.

Après la drôle de guerre et la défaite de la France, avec l'Occupation nazie et l'instauration du régime de Vichy, jusque dans les nombreux camps d'internement et les prisons en France, on crée encore : des œuvres de survie traduisent l'énergie désespérée d'artistes qui adaptent leur processus de création et leurs matériaux - cire, ficelle, pierre, papier à musique ou d'emballage, etc. (Bellmer, Brauner, Ernst, Freundlich, Gotko, Gumichian, Hamelin, Kolos-Vary, Lévy, Nussbaum, Payen, Prieto, Rosenthal, Salomon, Soos, Springer, Taslitzky, Warszawski, Wols...).

Les artistes sont condamnés à s'adapter aux nouvelles réalités des années noires et, pour certains d'entre eux, à la clandestinité dans les refuges : à Marseille, Grasse, Sanary ou Dieulefit (Arp, Brauner, Sonia Delaunay, Hausmann, Magnelli, Masereel, Räderscheidt, Steib, Taeuber, Tita ...). Dans la partie la plus visible de la scène parisienne, dominant les maîtres référents, Matisse, Picasso, Bonnard, Rouault, et les « jeunes peintres de tradition française » qui s'en réclament (Bazaine, Estève, Fougerson, Lopicque, Manessier, Singier...). L'ouverture partielle du Musée national d'art moderne, en 1942, au Palais de Tokyo, permet de saisir le goût timoré de l'époque expurgée de ses « indésirables » : juifs, étrangers, anticonformistes, etc. Par contraste, la galerie Jeanne Bucher est l'une des rares exceptions à présenter (sans publicité) des pièces d'artistes jugés « dégénérés » par la propagande totalitaire en Allemagne mais aussi en France. (Klee, Domela, Kandinsky, De Staël...).

Quant à Picasso, l'audace est intacte : interdit d'exposition et reclus dans son atelier des Grands-Augustins, il multiplie les chefs-d'œuvre : *L'Aubade*, *le Grand nu*, les *Têtes de mort*, les dessins érotiques, *Tête de taureau* ou sa pièce de théâtre *Le désir attrapé par la queue*.



Pablo Picasso *L'Aubade*, 1942
Musée national d'art moderne, Paris
© Succession Picasso

Directeur

Fabrice Hergott

Commissaires

Jacqueline Munck et
Laurence Bertrand Dorléac

Informations pratiques

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00 - www.mam.paris.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

Visites guidées pour adultes

Visites de groupes

Renseignements et réservations

Tél. : 01 53 67 40 80

Tarifs :

Plein tarif : 11 €

Tarif réduit : 8 € (plus de 60 ans,
enseignants, chômeurs, famille nombreuse)

Demi-tarif : 5,50 € (jeunes 14-26 ans +
RMIste)

Gratuit pour les moins de 14 ans

Contact Presse

Peggy Delahalle

Tél. : 01 53 67 40 50

Email : peggy.delahalle@paris.fr

Entre 1944 et 1947, les œuvres de l'après-guerre répondent à la violence faite aux corps et aux esprits depuis des années. Cette partie de l'exposition questionne la redéfinition des grands mouvements modernes, les uns assurent la « Reconstruction » — autour du Parti communiste français (Fougeron, Herbin, Pignon...) et du renouveau de l'Art sacré —, les autres empruntent une ligne de fuite radicale : tachisme, informel, art brut, lettrisme, récupération de déchets ou d'objets rejetés par la guerre. Tout témoigne de l'irrépressible décompression psychique à l'œuvre comme seule réponse à l'histoire (Atlan, Bissière, Debré, Fautrier, Giacometti, Hartung, Leduc, Masson, Richier, Riopelle, Soulages, Schneider, Tal-Coat...). Le premier vrai scandale après la Libération est déclenché en 1946 par l'exposition Dubuffet à la galerie Drouin : *Mirobolus, Macadam et Cie. Hautes Pates*, mis en relation avec tout ce qui compte alors en matière d'art « autre » chez les naïfs, les anonymes dans les asiles ou chez tous les « anartistes » (Artaud, Bryen, Chaissac, Corbaz, Duf, Forestier, Hyppolite, Michaux, Miro, Pujolle, Villeglé, Wols...).

L'exposition bénéficie de prêts exceptionnels des plus grandes institutions nationales et internationales ainsi que de très nombreux collectionneurs privés.

Plus de 100 artistes présentés dont des anonymes, Antonin Artaud, Jean-Michel Atlan, Jean Arp, André Breton, André Bauchant, Willi Baumeister, Jean René Bazaine, Hans Bellmer, Jésus Guillen Bertolin, Roger Bissière, Pierre Bonnard, David Brainin, Georges Braque, Victor Brauner, Camille Bryen, Bernard Buffet, Alexander Calder, Marguerite Caudan, Marc Chagall, Gaston Chaissac, Jean Gabriel Chauvin, Giorgio De Chirico, Aloïse Corbaz, Olivier Debré, Frédéric Delanglade, Sonia et Robert Delaunay, Paul Delvaux, André Derain, César Domela, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Gaston Duf, Max Ernst, Etienne-Martin, Jean Fautrier, Auguste Forestier, André Fougeron, Otto Freundlich, Alberto Giacometti, Edouard Goerg, Henri Goetz, Julio Gonzales, Jean Gorin, Jacques Gotko, Francis Gruber, Stella Gumichian, Etienne Hajdu, France Hamelin, Hans Hartung, Raoul Hausmann, Jean Hélon, Auguste Herbin, Hector Hyppolite, Srul Jarzembeski, Vasily Kandinsky, Paul Klee, Sigismond Kolos-Vary, Wifredo Lam, André Lansky, Charles Lapicque, Henri Laurens, Fernand Leduc, Jean Le Moal, Fernand Léger, Jane Lévy, Myriam Lévy, Jacques Lipchitz, Kurt Löw, Alberto Magnelli, Man Ray, Frans Masereel, Alfred Manessier, André Masson, Henri Matisse, Roberto Matta, Henri Michaux, Joan Miro, Felix Nussbaum, Roger Payen, Francis Picabia, Pablo Picasso, Edouard Pignon, Guillaume Pujolle, Prieto, Anton Räderscheidt, Hans Reichel, Germaine Richier, Jean-Paul Riopelle, Horst Rosenthal, Georges Rouault, Le Douanier Rousseau, Charlotte Salomon, Gérard Schneider, Serpan, Joseph Soos, Pierre Soulages, Chaïm Soutine, Ferdinand Springer, Nicolas de Staël, François Stahly, Giordano Stroppolo, Boris Taslitzky, Joseph Steib, Sophie Taeuber-Arp, Jotz Taitz, Pierre Tal-Coat, Tita, Julius Turner, Raoul Ubac, Vago, Bram Van Velde, Victor Vasarely, Vieira da Silva, Yves Tanguy, Jacques Mahé de la Villeglé, Maurice de Vlaminck, Gérard Vulliamy, Abram Warszawski, Arthus Weisz, Wols, etc.

Le **catalogue** (400 pages, 39 euros) édité par Paris Musées sous la direction de Laurence Bertrand Dorléac et Jacqueline Munck, réunit, sous forme d'abécédaire illustré, 200 essais signés de plus de 140 auteurs internationaux



Avec le soutien de

Crédit Municipal de Paris
Pour tous depuis 1827

MAIRIE DE PARIS

PARIS
musées



musée de France

Pixee
Appli mobile

Le musée présente également...

Roman Ondák

28 septembre - 16 décembre 2012 (ARC)

Bertille Bak

28 septembre - 16 décembre 2012 (ARC)

La collection Michael Werner

5 octobre 2012 - 3 mars 2013

Linder

1^{er} février – 21 avril 2013

Keith Haring

19 avril – 18 août 2013